

Château-Thierry: des écoliers deviennent apprentis apiculteurs

Des élèves de CP et de CE1 des écoles Vaucrises-Mauguins et Hérissons à Château-Thierry ont installé une ruche sur le terrain du commissariat de police. Une initiative ludique et écologique.

J'ai eu un peu peur quand même », racontent Ouarda et Alissa, élèves en CP à l'école Les Vaucrises-Mauguins. Mardi, les élèves de CP et de CE1 Des écoles Vaucrises-Mauguins et Hérissons, accompagnés de leurs enseignant.e.s, ont installé une ruche sur le terrain du commissariat de police. Le lieu abritait déjà trois ruches sur son terrain, qui avaient été installées en mai 2018. C'est Martial Quette, major au commissariat et passionné par les abeilles, qui est à l'origine de cette initiative, dans le cadre du rapprochement police-éducation, et du dispositif police de sécurité du quotidien.

“Comment est-ce qu'on reconnaît les abeilles policières ?”

Une abeille pèse environ 0.1 gramme seulement, soit l'équivalent de quatre grains de riz.



Depuis septembre, les élèves ont été sensibilisés à la vie de ces petits producteurs de miel. « *Ils étaient ravis*, raconte Élodie Marchesi, enseignante à l'école Les hérissons. *Notre fil rouge pour ce projet c'était vraiment l'école, la police et les abeilles.* » Les écoliers de CE1 Ont décoré avec application une ruche, et ce sont les élèves de CP, cinq de chaque école, dont Ouarda et Alissa, qui ont eu la chance de pouvoir assister Martial Quette dans l'installation des abeilles dans leur nouvelle maison.

Les enfants ont enfilé des vareuses, soit des vestes spéciales, pour être protégés des piqûres, au cas où, et ont tour à tour installé les cadres des abeilles. Ce sont sur ces cadres que les abeilles vont construire leur ruche. Mais attention, lorsque les insectes déménagent, il y a quelques petites règles à respecter. « Quand on arrive chez quelqu'un, on frappe avant d'entrer, eh bien avec les abeilles, c'est pareil, explique Martial Quette. *Alors pour annoncer aux abeilles qu'on arrive, on va les asperger d'un peu de fumée. Ça les calme aussi .*»

Le nectar et non le pollen pour faire du miel

800 euros, environ, c'est ce qui a été déboursé par la préfecture pour financer la ruche et les vareuses des élèves. La ruche a d'ailleurs été installée en présence de la sous-préfète de Château-Thierry, Natalie William, et du commandant de police Louis Vitone.

Le policier amoureux des petites bêtes a également fait attention à ce que la ruche des abeilles soit orientée dans le même sens que celle où elles étaient à l'origine. « *Si on change de sens, elles n'arriveront pas à retrouver leur maison* », explique l'un des écoliers. Les enfants ont acquis de solides connaissances sur les abeilles et leur vie. Ils savent ainsi que « *le pollen sert à nourrir les bébés abeilles, et que c'est le nectar de la fleur qui sert à faire le miel* ». Et qu'est-ce que c'est, le nectar ? « *La transpiration de la fleur* », répondent les enfants. Ce moment d'échange a également donné lieu à des questions plutôt originales de la part des enfants. Par exemple, un écolier souhaitait savoir « *Comment est-ce qu'on reconnaît les abeilles policières ?* », alors qu'un autre s'interrogeait sur les conditions de travail des abeilles : « *est-ce que les bébés travaillent ?* ». À cette dernière question, la réponse est non. Même si les abeilles jouent un rôle essentiel dans notre vie quotidienne, elles ne travaillent pas dès l'enfance.

En effet, d'après Martial Quette, « *près de sept aliments sur dix poussent grâce aux abeilles* ». Le savant Einstein a également dit que si ces insectes disparaissaient, il resterait quatre ans à vivre à l'humanité, tant leur rôle de pollinisateur est important. Les élèves de CP devraient revenir au commissariat dans le courant du moins de juin, pour déguster le miel produit par les abeilles. Cette nouvelle visite est d'ors et déjà très attendue par les élèves. « *Moi je n'ai jamais goûté du miel, glisse Alissa, et j'ai hâte !* »

